

HST 2023 (hiver 2021)

Introduction à la discipline historique

Horaire du cours: mardi de 8h30 à 11h30 sur **Zoom** (les liens seront ajoutés sur StudiUM)

Chargé de cours : Guillaume Marceau

Bureau : C-6142

Disponibilité : mardi de 13h00 à 14h30 sur **Zoom** et sur rendez-vous

Courriel : guillaume.marceau@umontreal.ca

« Travailler sur les écrits des uns, les quelques paroles des autres, les récits des témoins, peint un décor peu connu, donnant de nouveaux éléments de compréhension pour la société d'autrefois, mais aussi pour celle d'aujourd'hui. »

Arlette Farge¹

CONTENU DU COURS

Le cours est la suite du cours HST 1010 – *Fondements et méthodes en histoire*. Mais plus que celui-ci, il est voué à la réflexion sur la pratique des historiens à travers le temps et le développement de la discipline académique. Avant tout, il dispense les connaissances et compétences primordiales afin de dégager le profil distinct de la discipline à l'intérieur des sciences humaines et sociales. C'est pourquoi le cours combine trois champs de réflexion sur « l'Histoire » et ses « praticien.ne.s » (donc les historien.ne.s) : la philosophie de l'histoire; la théorie de l'histoire; ainsi que l'évolution et les tendances actuelles en écriture de l'histoire, ce qu'on nomme l'historiographie. En esquissant ces trois grands champs et en approfondissant certains aspects par des études de cas, le cours veut déclencher une réflexion constante sur les façons de faire de l'histoire chez les étudiant.e.s qu'ils/elles pourront continuer soit dans leurs études privées, soit dans les cours HST 3XXX, soit au niveau de la maîtrise dans le bloc *Historiographique*, ou même dans le cours HST 7000 au niveau du doctorat.

OBJECTIFS DU COURS

Destiné aux étudiant.e.s de deuxième année aux divers B.A. en histoire et au B.A. en enseignement secondaire en univers social, ce cours vise à dispenser des connaissances et compétences théoriques, afin de s'orienter dans l'univers de la pratique de l'histoire. À la fin de ce cours, les étudiant.e.s :

- Savent cheminer dans l'univers de l'histoire et sont en mesure de maîtriser les méthodes de travail fondamentales de la discipline;
- Savent expliquer les caractéristiques distinctes de la méthode historique parmi les sciences humaines et sociales;
- Connaissent les bases d'épistémologie historique et arrivent à distinguer leurs différentes constituantes;
- Savent comment formuler des questions et hypothèses historiques, tout en sachant comment analyser celles d'autres historien.ne.s;
- Savent localiser les informations qui leur serviront à analyser les questions historiques rencontrées;
- Parviennent à résumer l'argumentation théorique et méthodique d'un article en théorie historique récent en tenant compte de son contenu et de la démarche théorique/historique entreprise;
- Sont capables de distinguer, d'analyser et d'évaluer les diverses formes de documentation historique nécessaire et utiles en fonction d'une démarche historiographique particulière;

¹ Arlette Farge, *La déchirure. Souffrance et déliaison sociale au XVIII^e siècle*, Paris, Bayard, 2013, p. 14.

- Peuvent prendre position à propos d'une démarche historique et des réponses proposées par les spécialistes/théoriciens en défendant leur propre point de vue avec une argumentation bien documentée selon les règles de la méthode historique;
- Distinguent les divers courants dans l'écriture de l'histoire et savent expliquer leurs divergences et convergences;
- Utilisent et adaptent des concepts clés provenant d'autres sciences humaines et sociales pour leur pratique historique.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Le cours sera avant tout dispensé sous forme magistrale (synchrone et asynchrone) à l'aide de présentations PowerPoint et de capsules préenregistrées sur des enjeux clés de la discipline historique. Il y aura aussi parfois des séances spécifiques dédiées à la discussion par Zoom. Chaque séance voudrait explorer simultanément l'historiographie et l'épistémologie, puisque la discipline se nourrit constamment de l'une et de l'autre : il apparaît un peu hasardeux d'expliquer de nouveaux objets de recherche ou des enjeux disciplinaires sans penser de front les concepts et les pratiques historiennes qui les ont rendus possibles. Votre présence sur Zoom, votre participation aux discussions, ainsi que la lecture des manuels sont primordiales pour réussir le cours.

ÉVALUATIONS

Nature de l'exercice évalué	Pondération	Date
1. Résumé de lecture	10 %	2 février
2. Compte-rendu	20 %	23 février
3. Commentaire de document	35 %	30 mars
4. Examen maison	35 %	20-22 avril

EXERCICES

1. Résumé de lecture (2 pages, 10%, à remettre sur StudiUM le 2 février)

Le résumé de lecture est un exercice fondamental du travail d'historien.ne. À la différence du compte rendu critique, le résumé de lecture ne comporte aucune appréciation ou évaluation impliquant un jugement personnel. Le procédé consiste en une opération purement informative, ayant pour objectif principal de renseigner le mieux possible dans un minimum de mots nécessaires.

Il faut souligner que le résumé de lecture n'est ni un sommaire ou une mosaïque d'idées qui consisterait à mettre bout à bout des morceaux de texte. Le résumé doit donc reconstituer en un ensemble organisé les éléments essentiels du contenu d'un texte. Les quatre qualités d'un résumé de lecture sont : la concision, la clarté, la cohérence et la fidélité au texte. La mise en application de ces quatre qualités exige la pratique de l'analyse et de la synthèse. Faire un bon résumé n'est pas un exercice aisé, car il exige de substituer un texte bref à un texte long en s'efforçant de rapporter aussi fidèlement et clairement que possible l'essentiel de la thèse et de la démonstration de l'auteur.e ou des auteur.e.s.

Vous aurez donc à résumer un seul des textes des lectures facultatives suggérées à chaque séance, qui se trouvent dans le calendrier plus bas mais aussi en format PDF sur le portail StudiUM. Le choix vous appartient complètement. Vous pouvez valider votre choix lors de mes heures de bureau sur Zoom.

Retard : Dans le but d'assurer l'équité, les travaux remis en retard seront pénalisés à raison de 10% par jour, sauf dans des circonstances exceptionnelles documentées.

2. Compte-rendu (4 pages, 20%, à remettre sur StudiUM le 23 février)

Cet exercice vise à la fois à vous faire travailler le résumé de lecture à nouveau, mais en y ajoutant l'aspect comparatif en produisant une comparaison analytique de deux textes d'historien.ne.s. Ainsi, vous devrez à la fois résumer les deux textes à comparer, mais aussi leur donner un sens, en les faisant se « répondre » en terme historiographique. Vous serez alors en mesure d'observer la vision divergente ou convergente de deux historien.ne.s selon un angle d'analyse issu de votre hypothèse et ainsi saisir l'importance de l'historiographie dans la production de textes d'analyse.

L'introduction vise à démontrer l'angle de comparaison, en prenant position grâce à une hypothèse claire et nuancée, une ligne directrice à votre texte comparatif.

La première section sera le résumé des 2 textes en insistant bien sur la thèse principale des deux auteur.e.s et de leurs arguments clés (1 page maximum).

La seconde partie, la plus importante, « prouve » la force de votre hypothèse de départ en comparant les deux textes, en privilégiant l'approche thématique (3 pages).

La conclusion ouvre sur les possibilités de questionnements ultérieurs et/ou les « faiblesses » des textes analysés, constituant une prémisse de critique de votre part.

Les deux textes à comparer pour cet exercice sont encore une fois totalement à votre discrétion, en les sélectionnant parmi les lectures facultatives suggérées à chaque séance, qui se trouvent dans le calendrier plus bas mais aussi en format PDF sur le portail StudiUM. Vous pouvez valider vos choix lors de mes heures de bureau sur Zoom.

Retard : Dans le but d'assurer l'équité, les travaux remis en retard seront pénalisés à raison de 10% par jour, sauf dans des circonstances exceptionnelles documentées.

3. Commentaire de document (10 pages, 30%, à remettre sur StudiUM le 30 mars)

Le commentaire de document est l'autre exercice fondamental de la science historique. Il consiste en une analyse documentaire accompagnée d'une partie évaluative du contexte historique. Cette appréciation critique repose toujours sur une hypothèse nuancée et précise liée à une question historique qui est confirmée par l'analyse. Elle comporte généralement deux aspects: l'évaluation interne qui s'élabore à partir du contenu en lui-même du document analysé (clarté et structure de l'œuvre, logique de l'argumentation, preuves, etc.); l'évaluation externe qui fait appel à des éléments extérieurs (données empiriques ou analyses théoriques) pour fonder la critique et apprécier l'originalité de votre document à l'étude. C'est l'occasion pour l'étudiant.e de se mettre au délicat métier de l'historien.ne. Le commentaire de document, d'une longueur maximale de **10 pages (double interligne, Times New Roman, caractère 12, excluant les notes de bas de page, sans la bibliographie)**, contient :

1) Introduction : a) Identifier la nature et l'origine du document (mémoires, communiqué, peinture, film, source de première ou de seconde main), ainsi que l'auteur.e, la date du document et le contexte historique général lors de sa création et b) annoncer en une phrase votre hypothèse quant à la signification historique du document (le fil conducteur implicite dans le texte que vous allez rendre explicite dans votre commentaire). Quelle est l'idée centrale du document sur laquelle votre analyse va porter? (environ 1 page)

2) Explication du document : Décrivez le contexte historique du document en faisant appel aux connaissances issues de votre recherche bibliographique. Vous devez mettre en exergue les circonstances générales qui permettent de replacer le document dans son contexte historique – une bonne synthèse, qui retient les éléments appropriés à la compréhension du texte, est de rigueur. Il faut donc éviter d'explorer la période postérieure au texte lui-même afin d'éviter le recours à l'explication par causalité régressive qui relève d'une logique de procureur plutôt que d'une démarche d'historien.ne. (environ 2 pages)

3) L'analyse du document : L'analyse du document est le principal intérêt de l'exercice. Vous devez d'abord résumer le contenu du document et évaluer la cohérence interne de celui-ci. Il faut mettre en évidence l'intérêt historique du document – sa signification historique. Par exemple, analysez ce que dit l'auteur.e, en le confrontant avec ce que vous connaissez déjà. Soulignez les contradictions, les silences, les allusions et les forces du document. Il faut expliquer les formules ou les expressions qui semblent banales, mais qui renvoient parfois à des points précis d'analyse et de compréhension. Au-delà des formules particulières, il faut interpréter ce que dit l'auteur.e ou ce qu'il/elle a voulu dire. Il faut dégager et commenter les grandes lignes de sa pensée. Bref, il faut redonner la profondeur originale au document en le replaçant dans son contexte. Quel est l'enjeu du document pour l'auteur.e? Quel est le message essentiel du document dans son cadre événementiel ? (environ 6 pages)

4) La conclusion du texte. Vous devez regrouper de manière synthétique les éléments fondamentaux du texte. La conclusion explique la portée du document, c'est-à-dire l'impact du document et ses conséquences, son apport à l'histoire. Vous devez proposer une question de recherche ultérieure associée à votre document et sa provenance, selon le cas. (environ 1 page)

Votre bibliographie, complète, structurée en rubriques et conforme aux normes départementales, doit contenir, en plus de votre source de première main clairement identifiée, au minimum 10 sources secondaires (ouvrages de synthèse, ouvrages spécialisés, articles tirés d'un ouvrage collectif, des articles de périodiques académiques, et des textes académiques non publiés (thèses ou mémoires)).

Étant donné la situation de la COVID-19 et l'impossibilité partielle d'obtenir des ouvrages physiques, je vous suggère fortement de privilégier les articles scientifiques disponibles en ligne dans les bases de données de la bibliothèque.

Pour d'excellents conseils sur la manière de choisir un sujet et faire une recherche bibliographique en histoire, voir l'article de Joseph-Claude Poulin et Donald Fyson, « Définir un sujet et se documenter en histoire », à l'adresse suivante : http://h-h.ca/?page_id=8

Retard : Dans le but d'assurer l'équité, les travaux remis en retard seront pénalisés à raison de 10% par jour, sauf dans des circonstances exceptionnelles documentées.

4. Examen maison (35%, du 20 au 22 avril, à remettre sur StudiUM)

L'examen maison vous sera transmis le **20 avril à 9h00**. Vous aurez 48 heures pour le compléter. Il comportera deux parties, qui sont toutes des questions à long développement. La première partie (10%) consistera à répondre à une question (1 sur un choix de 2) concernant les lectures de l'ensemble du cours. Pour la deuxième partie (25%), il faudra encore choisir 1 question sur 2 et répondre en fonction de l'ensemble des cours magistraux, en prenant une approche d'ordre historiographique et analytique. Pour toutes ces questions à développement, il faut répondre de façon cohérente et structurée, en prenant bien soin de mettre en évidence une hypothèse reposant sur des arguments clairs et des exemples clés. Vous devez non seulement utiliser les faits et les interprétations épistémologiques, mais les mettre en exergue et en faire la synthèse dans votre démonstration.

MANUELS OBLIGATOIRES (en vente à la librairie, local B-1315 ou en ligne sur le site www.librairie.umontreal.ca)

Delacroix, Christian, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt, (dir.), *Historiographies : concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, 2 volumes.

CALENDRIER

Semaine 1 – 12 janvier – PAS DE COURS – COVID-19

Semaine 2 – 19 janvier – Présentation du cours; objectifs, évaluations et méthode historique

Lectures obligatoires :

Auteurs multiples, « Introduction », dans Christian Delacroix, François Dosse et al. (dir.), *Historiographies, I*, Paris, Gallimard, 2010, p. 13-22.

Poulin, Joseph-Claude et Donald Fyson, « Définir un sujet et se documenter en histoire », http://h-h.ca/?page_id=8 (7 janvier 2019)

Semaine 3 – 26 janvier – Qu'est-ce que l'histoire? Une petite histoire des historien.ne.s

Lectures obligatoires :

Prost, Antoine, « Temps », dans Christian Delacroix, François Dosse et al. (dir.), *Historiographies, II*, Paris, Gallimard, 2010, p. 903-911.

Leduc, Jean, « Période, périodisation », dans *Ibid.*, p. 830-838.

Dosse, François, « Récit », dans *Ibid.*, p. 862-876.

Olivera, Philippe, « Édition d'histoire », dans *Id.*, *Historiographies, I, op.cit.*, p. 112-123.

Lectures facultatives :

Offenstadt, Nicolas, *L'historiographie*, Paris, PUF, 2017, p. 9-23.

Pomian, Krzysztof, « L'histoire de la science et l'histoire de l'histoire », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, n° 5, vol. 30, 1975, p. 935-952.

Semaine 4 – 2 février – L’histoire : une « science à définir »?
--

Remise du résumé de lecture (10%)

Lectures obligatoires :

Garcia, Patrick, « Historiographie méthodique », dans *Id.*, *Historiographies, I, op.cit.*, p. 443-452.

Offenstadt, Nicolas, « Archives, documents, sources », dans *Ibid.*, p. 68-78.

Prost, Francis, « Archéologie », dans *Ibid.*, p. 54-67.

Dosse, François, « Biographie, prosopographie », dans *Ibid.*, p. 79-85.

Lectures facultatives :

Aron, Raymond, « Comment l'historien écrit l'épistémologie : à propos du livre de Paul Veyne », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 6, 26^e année, 1971, p. 1319-1354.

Bloch, Marc, « La critique », dans *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 2002, p. 48-79.

Semaine 5 – 9 février – Qu’est-ce qu’un « fait historique »? Le rapport à l’événement
--

Lectures obligatoires :

Dosse, François, « Évènement », dans *Id.*, *Historiographies, II, op.cit.*, p. 744-756.

Prost, Antoine, « Preuve », dans *Ibid.*, p. 853-861.

Offenstadt, Nicolas, « Le témoin et l'historien », dans *Ibid.*, p. 1242-1252.

White, Hayden, « Postmodernisme et histoire », dans *Ibid.*, p. 839-844.

Lectures facultatives :

Veyne, Paul, « Ni faits, ni géométral, mais des intrigues », dans *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil, 1971, p. 50-69.

Bouldakov, Vladimir, « Révolution ou révolte ? Nouvelles perspectives cent ans plus tard », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 135, 2017, p. 159-174.

Semaine 6 – 16 février – La construction du questionnement historique et de l’hypothèse

Lectures obligatoires :

Delacroix, Christian, « Écriture de l’histoire », dans *Id., Historiographies, II, op.cit.*, p. 731-743.

Noiriel, Gérard, « Objectivité », dans *Ibid.*, p. 792-802.

Dosse, François, « Herméneutique », dans *Ibid.*, p. 757-765.

Lectures facultatives :

Chapoutot, Johann, « L’historicité nazie. Temps de la nature et abolition de l’histoire », *Vingtième Siècle. Revue d’histoire*, n° 117, 2013, p. 43-55.

Prost, Antoine, « Histoire, vérités, méthodes. Des structures argumentatives de l’histoire », *Le Débat*, n° 92, 1996, p. 127-140.

**Semaine 7 – 23 février – Discussion libre sur la méthodologie et l’historiographie
(Séances en petits groupes sur Zoom)**

Remise du compte-rendu critique (20%)

Lectures obligatoires :

Kalifa, Dominique, « Représentations et pratiques », dans *Id., Historiographies, II, op.cit.*, p. 877-882.

Lectures facultatives :

Auteurs multiples, « Images, lettres et sons », *Vingtième Siècle. Revue d’histoire*, n° 135, 2017, p. 191-207.

Semaine 8 – 2 mars – SEMAINE DE LECTURE

Semaine 9 – 9 mars – La causalité en histoire, expliquer/démontrer/comprendre
--

Lectures obligatoires :

Delacroix, Christian, « Causalités/explications », dans *Id.*, *Historiographies, II, op.cit.*, p. 682-692.

Delacroix, Christian, « Acteur », dans *Ibid.*, p. 651-663.

Delacroix, Christian, « Concept », dans *Ibid.*, p. 693-703.

Leduc, Jean, « Déterminisme, téléologie », dans *Ibid.*, p. 711-719.

Lectures facultatives :

Simiand, François, « La causalité en histoire », *Bulletin de la Société française de philosophie*, tome VI, 1906, p. 247-274.

Michaud, Eric, « Figures nazies de Prométhée, de l'« homme Faustien » de Spengler, au « Travailleur » de Jünger », *Communications*, n° 78, 2005, p. 163-173.

Semaine 10 – 16 mars – Entre mémoire et histoire, les enjeux épistémologiques
--

Lectures obligatoires :

Joutard, Philippe, « Mémoire collective », dans *Id.*, *Historiographies, II, op.cit.*, p. 779-791.

Descamps, Florence, « Histoire orale », dans *Id.*, *Historiographies, I, op.cit.*, p. 391-398.

Prost, Antoine, « Jugement », dans *Id.*, *Historiographies, II, op.cit.*, p. 772-777.

Castelli Gattinara, Enrico, « Vérité », dans *Ibid.*, p. 927-940.

Lectures facultatives et visionnements :

Delage, Christian, « Les récits d'un survivant de la Shoah, Simon Srebnik », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 132, 2016, p. 61-76.

Ledoux, Sébastien, « La mémoire, mauvais objet de l'historien ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 133, 2017, p. 113-128.

Gervereau, Laurent, « Le musée, source ou moteur de recherche ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 72, 2001, p. 125-131.

France Culture, « [Pourquoi a-t-on inventé les musées ? - YouTube](#) », avec Krystof Pomian, 33 min.

Semaine 11 – 23 mars – Approches multiples de la science historique
--

Lectures obligatoires :

Dosse, François, « Histoire des mentalités », dans *Id.*, *Historiographies, I, op.cit.*, p. 220-231.

Frank, Robert, « Histoire des relations internationales », dans *Ibid.*, p. 232-241.

Zancarini-Fournel, Michelle, « Histoire des femmes, histoire du genre », dans *Ibid.*, p. 208-219.

Delacroix, Christian, « Linguistic turn », dans *Ibid.*, p. 476-490.

Lectures facultatives :

Scott, Joan, « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, 1988, p. 125-153, traduit par Éléni Varikas.

Faure, Justine, « De la Grande Alliance à l'affrontement armé Est-Ouest (1944-1950) : origines de la Guerre froide et débats historiographiques », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 3, novembre-décembre 2007, 18 p.

Grosser, Pierre, « Comment écrire l'histoire des relations internationales aujourd'hui ? Quelques réflexions à partir de l'Empire britannique », *Histoire@politique*, n° 10, janvier-avril 2010, 40 p.

Semaine 12 – 30 mars – Le rôle social de l'histoire et de l'historien.ne

Remise du commentaire de document (30%)**Lectures obligatoires :**

Lévy-Dumoulin, Olivier, « Rôle social de l'historien », dans *Id.*, *Historiographies, II, op.cit.*, p. 1223-1234.

Garcia, Patrick, « Usages publics de l'histoire », dans *Ibid.*, p. 912-925.

Hartog, François, « Historicité / régimes d'historicité », dans *Ibid.*, p. 766-771.

Delacroix, Christian, « Histoire sociale », dans *Id.*, *Historiographies, I, op.cit.*, p. 420-435.

Lectures facultatives :

Bloch, Marc, « Examen de conscience d'un Français », dans *L'étrange défaite*, Paris, Gallimard, 1990, p. 166-220.

Prost, Antoine, « Comment l'histoire fait-elle l'historien ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°65, janvier-mars 2000, p. 3-12.

**Semaine 13 – 6 avril – L’histoire à l’épreuve de la fiction.
La mémoire cinématographique de la Deuxième Guerre mondiale**

Lectures obligatoires :

Auteur.e.s multiples, « Histoire et images / histoire du visuel », dans *Id.*, *Historiographies, I*, *op.cit.*, p. 307-340.

Lectures facultatives :

Basinger, Jeanine, *The World War II Combat Film, Anatomy of a Genre*, Middletown, Wesleyan University Press, 2003, p. 253-262.

Delage, Christian et Vincent Guigueno, *L’historien et le film*, Paris, Gallimard, 2004, p. 9-26.

**Semaine 14 – 13 avril – L’histoire, outil de compréhension du présent?
Quelles historiographies pour quelle Histoire?**

Lectures obligatoires :

Dosse, François, « Anachronisme », dans *Id.*, *Historiographies, II*, *op.cit.*, p. 664-675.

Bertrand, Romain, « Histoire globale, histoire connectée », dans *Id.*, *Historiographies, I*, *op.cit.*, p. 366-377.

Garcia, Patrick, « Histoire du temps présent », dans *Ibid.*, p. 282-293.

Pouchepadass, Jacques, « Subaltern *et* Postcolonial Studies », dans *Ibid.*, p. 636-646.

Lectures facultatives :

Grosser, Pierre, « État de littérature. L’histoire des relations internationales aujourd’hui », *Critique internationale*, n° 65, octobre-décembre 2014, p. 173-200.

Bouchard, Gérard, « Pour une histoire intégrante. La construction de la mémoire dans une société diversifiée », *Revue d’histoire de l’Amérique française*, n° 3-4, vol. 66, hiver-printemps 2013, p. 291-305.

Semaine 15 – 20-22 avril – EXAMEN MAISON (35%)

LECTURES ET PORTAIL STUDIUM

Afin de faciliter les échanges, favoriser les lectures et se familiariser avec les sources, l'étudiant.e doit consulter la page StudiUM du cours (<https://StudiUM.umontreal.ca/>). Celle-ci contient entre autres le plan de cours, une bibliographie sommaire, le calendrier des séances avec toutes les lectures du cours, ainsi que d'autres informations pertinentes (guide de méthodologie, informations utiles, etc.), sans oublier les rappels importants liés au déroulement du cours et les remises de travaux.

Pour l'accès aux ressources électroniques du réseau des bibliothèques, il faut que vous ayez établi votre connexion au Proxy. Vous trouverez les renseignements ici : <http://www.bib.umontreal.ca/outils-informatiques/Proxy.htm>.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Une bibliographie sélective concernant les principaux ouvrages reliés à l'épistémologie de l'histoire est disponible en ligne en version PDF sur le portail StudiUM du cours (<https://StudiUM.umontreal.ca/>).

MODALITÉS DE CONSULTATION DES TRAVAUX ET DES EXAMENS

Durant la session, les travaux corrigés sont remis sur StudiUM directement. L'examen de fin de session sera lui aussi corrigé et déposé sur StudiUM à la fin de la session.

QUALITÉ DU FRANÇAIS

Conformément au règlement adopté à la 286^e séance de l'assemblée départementale, dél. H-3347, les professeurs peuvent soustraire jusqu'à 15% à la note d'un travail ou d'un examen selon la qualité de la langue et demander la reprise d'un travail si la qualité de la langue est jugée inadéquate. La correction du français se fait sur la base de l'orthographe, la grammaire, la syntaxe, les mauvaises tournures et les termes impropres, ainsi que l'appréciation générale de la richesse ou de la pauvreté de l'écriture. Dans le cadre de ce cours, le pourcentage soustrait pour chacun des exercices évalués sera de 10%.

Politique de retard : Dans le but d'assurer l'équité, les travaux remis en retard seront pénalisés à raison de 10% par jour, sauf dans des circonstances exceptionnelles documentées. Les travaux en retard doivent être envoyés par courriel d'abord (pour assurer la réception et la date de remise auprès du chargé de cours), puis déposés sur le portail StudiUM dans le dossier lié à l'exercice demandé.

PLAGIAT ET INTÉGRITÉ ACADÉMIQUE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

« Le plagiat, le copiage ou la fraude ou toute tentative de commettre ces actes ou toute participation à ces actes, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation, entraînent la notation F. Le ou la professeur(e) responsable de l'évaluation doit également faire rapport au doyen qui avisera l'étudiant(e) par écrit. D'autres sanctions, telle l'exclusion, la suspension ou le renvoi, sont aussi prévues par le règlement disciplinaire de la Faculté. »

Je vous suggère de lire attentivement le règlement disciplinaire concernant le plagiat, disponible ici : http://secretariatgeneral.umontreal.ca/fileadmin/secretariat/Documents/Reglements/ens30_3-reglement-disciplinaire-plagiat-fraude-etudiants-premier-cycle.pdf

INFORMATIONS UTILES

Pour tout renseignement sur les dates limites, formulaires et ressources du département d'histoire, consultez la page suivante: <http://histoire.umontreal.ca/ressources-services/ressources-formulaires/>
Vous trouverez de l'aide professionnelle au Centre de communication écrite et au Service d'appui à la formation interdisciplinaire et à la réussite étudiante (SAFIRE). Le Centre offre des conseils et formations sur la rédaction des travaux, et quelques ressources en ligne:

<https://safire.umontreal.ca/accueil/>

SYSTÈME DE NOTATIONS

Les notes attribuées à chacune des étapes de l'évaluation sont exprimées en chiffres et converties à la fin du cours en lettres, selon le barème suivant, en vigueur dans le département d'histoire :

NOTE CHIFFRÉE	LETTRE	POINT	NIVEAU
85% et +	A+	4,3	
83-84%	A	4,0	Excellent
80-82%	A-	3,7	
77-79%	B+	3,3	
73-76%	B	3,0	Très bien
70-72%	B-	2,7	
67-69%	C+	2,3	
63-66%	C	2,0	Bien
60-62%	C-	1,7	
55-59%	D+	1,3	Passable
50-54%	D	1,0	
35-49%	E	0,5	Faible (échec)
34% et -	F	0,0	